



Semer des prairies sous couvert de protéagineux ensilés

Description et intérêts de ce levier

- Optimiser la production fourragère en semant des prairies temporaires de fauche ou de pâture, au printemps, sous couvert d'une association de printemps de pois protéagineux + féverole ensilée.
- Le semis sous couvert permet de :
 - gagner du temps entre le semis et la 1^{ère} récolte ;
 - faire une double récolte : récolte des protéagineux ensilés et de la prairie en automne ;
 - limiter le salissement des prairies lors de leur implantation ;
 - sécuriser l'implantation de la prairie, alors moins sensible au stress hydrique.

Facilité



Décali pour voir les effets



INTÉRÊT

Autonomie fourragère

Lorsque l'on sème une prairie à la fin de l'été, on ne peut réaliser la 1^{ère} valorisation (fauche ou pâture) qu'au printemps suivant. Le fait d'implanter la prairie sous couvert d'une association peu couvrante (pois protéagineux + féverole) permet à la prairie de développer son système racinaire pendant la croissance du couvert, et de se développer dès la récolte de l'association (en ensilage, courant juin). Il est donc possible de faire une double récolte l'année d'implantation de la prairie : récolte des protéagineux ensilés, et de la prairie, à l'automne (1^{ère} coupe).

Impact positif moyen

Autonomie protéique

Les prairies temporaires sont riches en légumineuses, ce qui concourt à l'autonomie protéique du système. De plus, l'ensilage de pois + féverole permet d'obtenir un fourrage enrichi en MAT (environ 16 % MAT).

Impact positif limité

IMPACT

Itinéraire technique

Le semis de la prairie se fait dans la culture de printemps, à la volée, fin mars/début avril.

Sans impact

Itinéraire zootechnique

La jeune prairie pourra être pâturée ou fauchée dès l'automne.

Impact modéré

DURABILITÉ

Économique

Le fait de gagner du temps entre le semis et la 1^{ère} valorisation de la prairie peut permettre de limiter l'achat extérieur de fourrage ou d'augmenter un peu le chargement du système. Au démarrage, la prairie a tendance à moins se salir, et le couvert maintient une certaine fraîcheur du sol, ce qui sécurise l'implantation de la prairie.

Impact positif limité

Environnementale

Le sol ne reste pas nu entre la récolte de l'ensilage et le semis de la prairie, qui aurait pu être semée fin d'été si elle ne l'avait pas été au printemps. Il n'y a pas de travail de sol à prévoir en été (pas de consommation de carburant).

Après récolte, le couvert de protéagineux restitue de l'azote (dégradation du système racinaire...), disponible pour la jeune prairie.

Impact positif limité

Sociale

Le semis de la prairie se fait au printemps, à la volée (rapidité de semis). La prairie ainsi semée demande moins de travail qu'une prairie semée seule, à la fin de l'été (travail du sol nécessaire avant implantation).

Impact positif moyen

EN PRATIQUE

● Comment semer une prairie sous couvert d'une culture de printemps ?

L'association pois protéagineux + féverole est semée au printemps (autour du 15 mars). La féverole (15 grains/m²) et le pois protéagineux (40 grains/m²) sont semés au combiné, à 60 % de leur dose respective en pur. Un passage de herse étrille ou de houe rotative peut être nécessaire pour limiter le salissement de la culture avant le semis de la prairie, qui a généralement lieu la 1^{ère} quinzaine d'avril. La prairie multi-espèce, dont la composition dépendra du contexte pédoclimatique de la parcelle et de l'utilisation (fauche, pâture ou mixte), sera semée à la volée, à l'aide d'un DP9, d'un semoir centrifuge ou d'une herse étrille équipée d'un semoir par exemple. Un 2nd passage de herse étrille (ou un roulage) pourront être réalisés après le semis au besoin.

● Pourquoi ne pas semer une prairie sous couvert de pois protéagineux + féverole d'hiver ?

L'association ensilée de pois protéagineux + féverole d'hiver produit plus de volume que la même association de printemps, mais pour sécuriser l'implantation de la prairie, l'association de printemps est la plus adaptée : elle est moins couvrante lors du semis de la prairie (la prairie bénéficie de plus de lumière).



- Semis d'une prairie multi-espèce sous couvert de pois protéagineux + féverole de printemps.
- Photo prise le 10 juin 2016
- Essai Littoral Normand pour le programme Reine Mathilde



- La prairie multi-espèce est bien implantée après la récolte du pois + féverole ensilé
- Photo prise le 10 juillet 2016 (à gauche) et fin octobre 2016 (à droite)
- Essai Littoral Normand pour le programme Reine Mathilde

RISQUES, LIMITES, POINTS DE VIGILANCE

Cette pratique nécessite de disposer de conditions favorables aux cultures de printemps.

INTERACTIONS AVEC D'AUTRES PISTES

POUR ALLER PLUS LOIN

- Ces résultats sont issus du projet Reine Mathilde : <http://www.chambre-agriculture-50.fr/agriculture-biologique/projet-reine-mathilde/>
- Résultats de 4 ans d'essais sur l'autonomie alimentaire en AB – essais du projet Reine Mathilde à Tracy-Bocage (14) – Années 2011, 2012, 2013 et 2014

Fiche proposée par :